

malade était parfaitement bien, ce qui était tout à fait l'avis de celui-ci, et qu'il ne s'opposerait plus à ce qu'on lui donnât un sauf-conduit pour partir.

— Eh bien, docteur, ne pourrait-on me le donner tout de suite?

— Cela, lieutenant, ne dépend pas de moi. Prenez patience; demain matin probablement.

Prendre patience! C'était facile à dire; mais la patience n'était pas le fort de notre jeune ami. Par bonheur, la nuit en arrivant amena avec elle le sommeil, et il dormait encore à poings fermés le lendemain, quand il fut réveillé par un soldat qui lui remit un pli.

C'était le sauf-conduit qu'il attendait.

En un instant, il fut sur pied.

Son cheval était tout harnaché dans la cour; il sauta sur son dos, et, quelques minutes plus tard, il galopait sur la route de Paris, longeant le Petit Morin, dont le ruban argenté brillait entre les saules dépouillés.

— C'est de la faute de cet animal si tout cela est arrivé, se disait-il tout en courant ventre à terre; s'il n'avait pas refusé si obstinément de traverser la rivière hier matin, j'aurais pu échapper à ces damnés Cosaques. L'Impératrice aurait depuis longtemps cette lettre entre les mains, tandis que, qui sait si elle arrivera encore à temps! Et que dira l'Empereur? Quelle sotte bête!

Et il labourait les flancs du cheval de ses éperons, autant pour lui infliger un châtiment que pour accélérer encore sa vitesse.

Poursuivant le cours de ses réflexions, il ne s'étonnait pas précisément qu'on l'eût relâché: comme l'avait dit le chirurgien, les prisonniers pouvaient embarrasser, dans la situation où se trouvait le détachement; mais qu'on lui eût permis de se diriger vers Paris, voilà qui n'était pas sans lui causer quelque surprise, et même quelque appréhension vague.

Toutefois, ce qu'il avait de mieux à faire c'était de se hâter, afin d'être plus vite fixé, et il allait comme le vent.

Vers le milieu de l'après-midi, il arrivait à la barrière de la Villette, et il s'empressa de se diriger vers les Tuileries.

L'Impératrice tenait conseil. Sachant qu'un envoyé de l'Empereur apportait un message, elle sortit et vint le trouver, dans un petit salon où elle avait ordonné qu'on l'introduisit. Hector, qui s'était arrêté un instant pour découdre la doublure de sa veste et en retirer la précieuse lettre, mit un genou à terre et la lui présenta.